

FLN

La contestation ne désarme pas

Après le rassemblement qu'ils ont tenu, le 8 juin dernier et qui a failli se terminer en bataille rangée si la police n'était pas intervenue, les cadres et les militants du FLN d'Aïn-Defla se sont retrouvés jeudi dernier devant le siège de la mouhafadha dont les portes ont été cadenassées pour empêcher la tenue de la réunion des membres de la cellule de crise installée, et ce, pour manifester leur colère et leur refus de la nomination, par le secrétaire général d'Ahmed Hanoufa, sénateur, à la tête de la mouhafadha d'Aïn Defla.

La structure où officie le SG de wilaya de la Cnec (Coordination nationale des enfants de chouchada) a été vite fermée dès que la nouvelle de la tenue de cette réunion a été connue.

«Qui a donné l'ordre d'interdire l'accès des locaux de la mouhafadha FLN aux militants et cadres du FLN ?» s'est-on interrogé.

La réunion s'est quand même tenue, dans la rue, sous un soleil de plomb, ce qui a fait dire à un des cadres du parti : «C'est une honte, nous sommes, nous les militants du FLN,

devenus étrangers chez nous, dans les locaux de notre parti, nous sommes devenus la risée des citoyens et des autres formations politiques, et ceci à cause des agissements d'un individu proche de Belkhadem, bombardé mouhafedh alors qu'il est honni par la base militante.»

Au nom des membres de la cellule de crise, un communiqué a été lu et remis aux correspondants de presse. «Nous, cadres et militants du FLN de la wilaya d'Aïn Defla, nous nous élevons contre la nomination de cet individu



Belkhadem confronté à la colère des membres de la cellule d'Aïn Defla.

comme SG de notre mouhafadha, comme nous exprimons ici notre colère de la façon la plus énergique quant au silence du chef du parti qui, malgré toutes les démarches entreprises, n'a donné aucune suite aux doléances de la base. Il s'agit pour nous maintenant d'un sursaut pour redresser une situation qui a fait que le FLN, notre parti, a périclité durant les 5 années du mandat de ce

SG de la mouhafadha, qu'il la gardée fermée sans qu'aucune réunion eut lieu en dehors de quelques-unes exceptionnelles et conjoncturelles, que la majorité des assemblées générales électives des bureaux des kasmates se sont tenues à l'extérieur des locaux du parti, dans la précipitation, et dans les cafés, revêtant le caractère de nomination plutôt que d'élections où les vrais militants ont été

marginalisés et écartés.»

Il est dit en conclusion dans ce communiqué : «Monsieur le secrétaire général, nous vous demandons instamment pour la énième fois de surseoir à la décision que vous avez prise de reconduire ce mouhafedh pour un autre mandat, de réparer cette "faute" avant qu'il ne soit trop tard, car il s'agit là d'une décision vitale pour l'avenir du parti à un moment où nous

sommes aux portes de nouvelles échéances électorales.»

Le communiqué tire la sonnette d'alarme, un avertissement à peine voilé : «Si votre décision de maintenir celui que vous venez de nommer comme mouhafedh n'est pas abrogée, il s'en suivra une profonde déception de notre électoralat... Le maintien de votre décision sera considérée comme une fermeture des portes de la maison FLN devant de larges couches d'électeurs, notamment les jeunes, instruits et cultivés, ceux que vous incitez à venir renforcer nos rangs, dans ce cas, quelle serait la portée de vos discours ?»

Un cadre du parti émet cette réflexion : «Si Belkhadem roule pour ce mouhafedh, l'avenir du parti dans notre wilaya se trouvera largement compromis, il devra l'assumer un jour.» Et d'ajouter : «Notre parti est en danger de mort.»

Karim O.

El Islah exhorte Bouteflika à accélérer le processus des réformes

A l'occasion d'une conférence régionale ayant réuni les chefs des bureaux des wilayas du centre, le nouveau secrétaire général du Mouvement pour la réforme nationale (Islah), Akouchi Hamlaoui, a invité le «pouvoir» à rendre publique la conclusion des consultations sur les réformes politiques et ouvrir un débat à propos et permettre, le plus tôt possible, aux «labos du gouvernement» de les traduire en textes réglementaires.

Alors que la conférence, plutôt organique, avait pour objet les «préparatifs des prochaines échéances politiques», Akouchi Hamlaoui a fait part des «préoccupations» de son parti quant à la conjoncture actuelle.

«La flambée des prix des produits alimentaires à l'approche du Ramadan, les conclusions de la rapporteuse de l'ONU sur le manque de transparence dans la distribution des logements sociaux, le désenchantement économique des Etats-Unis d'Amérique et les risques qu'encourent ainsi les épargnes de l'Etat algérien (48 milliards USD) invertis en bons de trésor américain, le sort des marins du navire Blida, pris en otages par les pirates somaliens il y a sept mois, et l'autorisation d'importation de la friperie en vertu de la toute dernière loi de finances», ont été largement abordés par Akouchi Hamlaoui.

Ainsi, il suggère «le renforcement du contrôle dans les marchés, faire en sorte que le petit peuple goûte à l'aisance financière du pays, de convertir nos réserves en devises en euros donner à l'affaire des otages du navire Blida une dimension humaine et faire un effort qui consolera leurs familles à bout de nerfs et enfin bloquer l'importation de la friperie».

Il estime qu'il s'agit dans cette histoire de friperie de la «dignité de l'Algérien», qui ne doit pas porter, selon lui, «les vêtements usés des Occidentaux impies, plutôt salis».

Considérant enfin que le «pouvoir hésite en matière de réformes et n'a pas jusqu'ici fait montre de volonté de mener les réformes jusqu'au bout comme souhaité par tous les Algériens», il invite le gouvernement à céder le terrain s'il est incapable de gérer les affaires publiques.

L. H.

REGROUPEMENT NATIONAL DES ÉTUDIANTS MILITANTS RCD Une semaine de formation militante

Comme chaque année et à la même période, le RCD rassemble ses jeunes étudiants militants pour une formation politique et citoyenne. Le rassemblement de cet été a débuté à Tizirt (Tizi-Ouzou) jeudi et s'étalera sur sept jours.

Jusqu'au 27 juillet donc, quelque 250 étudiants militants du parti de Saïd Sadi recevront une formation politique. Pour ce faire, quatre ateliers par jour ont été constitués. Ces derniers portent sur les droits et devoirs du militant et une formation qui consiste à aider le jeune étudiant à avoir des bases, en tant qu'acteur dans la société. Aussi, ces ateliers sont constitués autour des thèmes : organisation et gestion d'une réunion publique, rédaction d'un procès-verbal, d'un rapport et d'un compte rendu auxquels s'ajoute un autre sujet, la communication interne et publique.

En outre, pas moins de cinq communications seront données, tout au long de ce regroupement. Ces dernières seront animées par le sénateur Mohand Ikherbane, les



Saïd Sadi animera une conférence lors de ce regroupement.

députés Boussad Boudiaf, Hakim Saheb, Hacène Mezoued et Lila Hadjarab. A noter que cette dernière est aussi la secrétaire nationale à la jeunesse de ce parti.

Par ailleurs, The National Democratic Institute (NDI) est invité, à ce regroupement par le RCD. On croit savoir que le président de cette ONG, une personnalité très proche du président américain, serait présente.

«Ce genre de regroupement est devenu pour nous, une tradition», nous dit M^e Hadjarab, la secrétaire nationale à la jeunesse du parti de Saïd Sadi. Pour elle, «l'objectif visé est de donner un cadre

convivial aux étudiants militants du RCD venant de différents horizons. Se retrouver et échanger» ajoute-elle.

La formation de l'étudiant militant et la préparation de la rentrée universitaire sont encore, d'autres objectifs visés par le RCD.

«Contrairement à l'idée propagée par le pouvoir, le jeune militant ne fuit pas la politique», nous confie Lila Hadjarab, qui ajoute «A travers notre expérience, et à chaque fois que le cadre d'expression lui a été donné, l'étudiant répond toujours présent. A juste titre, ajoute-t-elle, rappelez-vous de la grandiose marche qu'a organisée la Coordination

nationale des étudiants démocrates, elle a regroupé des milliers d'étudiants, aux slogans politiques, malgré la répression à laquelle, le pouvoir a toujours eu recours pour ce genre de manifestation, pour justement, étouffer les voix qui appellent au changement», conclut la secrétaire nationale à la jeunesse et député du RCD.

Enfin, et pour terminer, nous avons appris, que le président du RCD, le D^r Saïd Sadi, animera une conférence, lors de ce regroupement. Un regroupement de quelque 250 étudiants militants, représentant une quinzaine de wilayas.

K. Bougdal